

VENDREDI DE LA XX^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Rt 1, 1.3-6.14b-16.22

À l'époque où gouvernaient les Juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléem de Juda émigra avec sa femme et ses deux fils pour s'établir dans la région appelée Champs-de-Moab. Élimélek, le mari de Noémi, mourut, et Noémi resta seule avec ses deux fils. Ceux-ci épousèrent deux Moabites ; l'une s'appelait Orpa (c'est-à-dire : Volte-face) et l'autre, Ruth (c'est-à-dire : Compagne). Ils demeurèrent là une dizaine d'années. Mahlone et Kilyone moururent à leur tour, et Noémi resta privée de ses deux fils et de son mari. Alors, avec ses belles-filles, elle se prépara à quitter les Champs-de-Moab et à retourner chez elle, car elle avait appris que le Seigneur avait visité son peuple et lui donnait du pain. En cours de route, Orpa embrassa sa belle-mère et la quitta, mais Ruth restait attachée à ses pas. Noémi lui dit : « Tu vois, ta belle-sœur est retournée vers son peuple et vers ses dieux. Retourne, toi aussi, comme ta belle-sœur. » Ruth lui répondit : « Ne me force pas à t'abandonner et à m'éloigner de toi, car où tu iras, j'irai ; où tu t'arrêteras, je m'arrêterai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. » Noémi revint donc des Champs-de-Moab avec sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléem au début de la moisson de l'orge.

Psaume 145 (146), 5-6ab, 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

- Heureux qui s'appuie sur le Dieu de Jacob, qui met son espoir dans le Seigneur son Dieu, lui qui a fait le ciel et la terre et la mer et tout ce qu'ils renferment !
 - Il garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
 - Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
 - Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
- D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Mt 22, 34-40

En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

+

Maison de retraite, Saverne, vendredi 23 août 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quel est le grand commandement ? » Jésus nous redit ce matin ce que le Seigneur attend de nous. Il nous rappelle le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Voilà le chemin de notre vie chrétienne.

Mais comment Jésus nous aide-t-Il sur ce chemin ? Nous essayons déjà de faire notre possible, pour garder notre cœur ouvert, pour aimer le Seigneur dans la prière, et pour aimer un peu mieux ceux qui nous entourent. Mais nous sentons bien nos limites, et nos difficultés.

Jésus ne fait pas que nous donner des bonnes paroles, Il nous propose d'entrer dans Son Cœur, d'entrer dans Sa vie. Car Lui seul est Celui qui aime Dieu d'une manière absolue et parfaite : Sa relation d'amour avec Son Père est unique et infinie. Lui seul est Celui qui a aimé tous les hommes, avec un amour infini et totalement engagé : car Il a donné Sa vie pour nous, Il a souffert Sa Passion pour nous tous. Cette obéissance parfaite au commandement de l'amour, Jésus nous la donne d'une manière mystérieuse, en nous faisant entrer dans Sa propre vie.

Nous savons combien nous sommes pauvres et faibles, par nous-mêmes. Essayons de vivre cette célébration avec foi, pour accueillir cet immense don que Jésus nous fait. Par Lui, avec Lui, en Lui, nous pouvons encore avancer sur le chemin de l'amour, et nous pouvons goûter à la joie qu'Il nous promet au bout du chemin. Car c'est déjà la joie du Ciel qu'Il met dans nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +